

## La Légion française des combattants

La Légion française des combattants est le seul mouvement de masse du régime de Vichy, à la fois observatoire de l'opinion et instrument pédagogique de la Révolution nationale.

Elle est officiellement créée le 29 août 1940 mais en Isère, où la gauche est alors majoritaire, elle ne se structure qu'en janvier 1941. Un avocat, Maître Prince, en prend la direction, secondé par des cadres de l'armée ou des membres de l'aristocratie dauphinoise.



Grenoble, Vienne, 30-31 août 1941.  
Programme des manifestations légionnaires, à l'occasion du premier anniversaire de la création de la Légion française des combattants. Coll. MRDI



Affichette de la Légion française des combattants.  
Coll. MRDI

L'une de ses premières missions sera de "faire le tri" parmi les maires des villes de plus de 2000 habitants en distinguant les fidèles au régime de ceux qu'il convient de révoquer. Les sections locales de la Légion suggèrent également au préfet le nom des nouveaux édiles, issus de leurs rangs, la plupart du temps. En 1941, la LFC compte 60 000 membres, chiffre que jamais aucun parti n'a atteint dans le département. Elle connaît son heure de gloire le 19 mars, place de Verdun, lors du serment des légionnaires au maréchal Pétain, alors **en visite à Grenoble**.

Très vite, des contradictions vont naître au sein du mouvement. Les militants maréchalistes ne sont pas en phase avec les tenants de la société nouvelle pour laquelle milite Darlan. S'ajoute à cela des querelles de pouvoir. Finalement, les « journées légionnaires » et autres « journées du Secours national » tournent à des cérémonies de culte au maréchal Pétain. Dès le printemps 1942, le préfet note que « la Légion n'a qu'une influence limitée et tend à remplacer les associations d'anciens combattants. ».



Grenoble, 1942. Manifestation légionnaire. Fonds Walter Bauer, coll. MRDI



Drapeau de la Légion française des combattants. Fonds Jean Claude Blanchet, coll. MRDI



Drapeau de la Légion française des combattants. Fonds Jean Claude Blanchet, coll. MRDI

Cet affaiblissement s'accroît encore avec la création du Service d'ordre légionnaire (SOL), en juin 1942, et de **la Milice**, en janvier 1943. La Légion est alors vidée de ses militants les plus actifs. En juin 1943, les effectifs de la Légion tombent à 3000. Dans un dernier sursaut, la LFC créée à Alleverd, en avril 1943, un Centre d'études légionnaires mais les jeunes recrues sont peu nombreuses. Avec l'occupation allemande, la Légion française des Combattants de l'Isère finira de se dissoudre dans les querelles internes, cédant le pas aux activistes de la collaboration.